

# Fan Club Français de Friends

www.fanfr.com

Celui qui attendait la lettre

## Édito

Le grand acteur Jack Lemmon est récemment décédé, dans l'indifférence quasi-générale. Il avait été, dans *Certains l'aiment chaud*, le travesti le plus célèbre de l'histoire du cinéma. Et justement, *Friends* nous a laissé découvrir à la fin de la septième saison le père de Chandler, autre travesti, interprété par une femme, Kathleen Turner... et notre traditionnel pique-nique de fin d'année s'est vu agrémenté d'un concours de maquillage pour garçons – confiés aux mains expertes des filles, tout de même.

Si je vous parle de cela, c'est parce qu'un fan pré-nommé Cyril écrivait le 8 juillet sur le forum du Fan Club qu'il estimait la série « *totalelement anti-homosexuelle* ». Sur ce point, trop concerné, je ne m'exprimerai pas aujourd'hui, et je laisse répondre Damien, qui peut s'offrir le luxe de l'impartialité.

À part cela, de la part d'un invité-surprise, un cadeau bonus que je vous ai réservé.

Quoi, c'est tout ? Oui, c'est tout.

Bonnes vacances.

Jean-Pierre Marquet

## Le mot du vice-président

Comme chaque année depuis maintenant quatre ans, le Fan Club a organisé le Week End Friends qui s'est déroulé les 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet 2001. Fort de notre expérience pour l'organisation de ce genre d'événement, nous ne pouvions que refaire une nouvelle édition cette année, et partir sur le sujet fort de la saison 7 qu'est la préparation au mariage de Chandler et Monica.

Suite à toute une journée harassante dans les rues de Paris à chercher des liens et des lieux (plus ou moins lointains) sur *Friends* et le mariage, la journée s'est terminée dans un esprit bon enfant, et nous avons été tous heureux du très bon déroulement de ce jeu de piste. Je vous laisse savourer les deux articles, l'un très enthousiaste, l'autre moins, mais il en faut pour tout les goûts, relatant cette journée.

Pour finir, je me permets de dire, au nom de toute l'équipe du fan club, que nous vous donnons rendez-vous, je l'espère, l'année prochaine, pour ce qui pourrait être le dernier Week-End Friends, la saison 8 étant la dernière annoncée officiellement. Même si nous continuerons, quoi qu'il arrive, à vous faire partager la passion pour *Friends* qui nous anime tous.

Damien d'Hollander



### Directeur de la rédaction

Damien d'Hollander

(damien@fanfr.com)

### Rédacteur en chef

Jean-Pierre Marquet

(jpm@fanfr.com)

### Articles

Franck Beulé

(franck@fanfr.com)

David Murat

(daouid0@aol.com)

Damien D'Hollander

(damien@fanfr.com)

### « Celui qui attendait la lettre »

est édité par le

Fan Club Français de Friends

21 rue Michel-Ange 75016 PARIS

**Écrivez-nous à :** fanclub@fanfr.com

Existe-t-il une séparation entre le corps et l'esprit ?

Et si oui, lequel est-il préférable d'avoir ?

Woody Allen

Juillet - août 2001

n°18

## La saga des épisodes doubles

Pour assurer la meilleure audience à votre série préférée, les scénaristes utilisent beaucoup de recettes. Bien entendu, vous vous en êtes rendu compte, la qualité des scénarii est la plupart du temps irréprochable. Même dans les « pires » épisodes, vous avez forcément ri au moins une fois.

Mais il en faut plus. Et quoi de mieux que de rendre un épisode exceptionnel ? À partir de ce numéro et dans tous les prochains numéros de « Celui qui attendait la lettre », vous allez découvrir une série d'articles intitulés *La saga des...* qui mettront en valeur ces artifices. Commençons par **la saga des épisodes doubles**.

Chaque année, un épisode double est programmé, accompagné d'un renfort de publicité sans précédent, permettant ainsi d'organiser une soirée spéciale *Friends* sur l'antenne de NBC. Les hostilités ont commencé le 23 février 1995 par les épisodes [116]-[117] : *The One With Two Parts* (Celui qui devient papa). Cet épisode a réuni une bonne partie de la grille de NBC : on découvre pour la première fois Ursula, sœur jumelle de Phoebe (interprétée par Lisa Kudrow), transfuge de la série *Mad about you* (Dingue de toi) dans laquelle l'actrice jouait un rôle secondaire de serveuse avant de commencer *Friends*. Rachel se blesse en essayant de décrocher les guirlandes de Noël (en février) et ce sont Georges Clooney et Noah Wile de *E.R.* (Urgences) qui la soignent. Marcel, le singe, ira aussi à l'hôpital, après avoir mangé quelques lettres du scrabble. L'épisode se terminera par la première sensation de paternité pour Ross : Marcel l'a tenu par le doigt.

Notre série prend du galon et, le 28 janvier 1996, les épisodes [212]-[213] *The One After The Superbowl* (Celui qui retrouve son singe) sont diffusés juste après la finale du Superbowl, l'émission la plus regardée sur toute la planète. Bizarrement, Marcel réapparaît. Il est accompagné d'un renfort de stars : Brooke Shields, Julia Roberts et Jean-Claude Van Damme. Brooke jouera la fan folle de Drake Remorey, qui ne comprend pas que Joey n'est qu'un simple acteur. Julia sera Suzy « la culotte » et cherchera à se venger de Chandler, en porte-jarretelles pour l'occasion. Une bataille mémorable entre Rachel et Monica éclatera lorsqu'elles découvriront leur désir commun de sortir avec Jean-Claude Van Damme. Sa proposition de faire une partie à trois les découragera toutes deux.

Bizarrement, la saison 3 n'a pas d'épisode double. À la place, les épisodes [315] *The One Where Ross and Rachel Take A Break* (Celui qui vivait mal la rupture) et [316] *The One The Morning After* (Celui qui a survécu au lendemain). Qui ne se souvient pas du fameux « *We were on a BREAK !* » ?

En saison 4, les habitudes reprennent, mais en fin de saison. Pour clôturer l'année, le 7 mai 1998 sont diffusés les épisodes [423]-[424] *The One With Ross's Wedding* (Celui où Ross se marie). Au départ, ce n'était que pour des raisons techniques : déplacer tout une équipe à Londres, c'est très lourd à gérer, et très coûteux. Je pense qu'il est inutile de vous rappeler les hésitations de Rachel pour tenter d'annuler le mariage de Ross et Emily, l'erreur de Ross lorsqu'il prononce le nom de la mariée, ou Phoebe absente, qui n'a pas pu se déplacer car l'actrice était enceinte. Là encore, des *guests stars* de prestige : Richard Branson, le PDG du groupe Virgin, dont on verra l'un des avions, celui qui emmènera Rachel seule en lune de miel à la place de Ross et Emily, et surtout Sarah Fergusson, la princesse déchue, dans son propre rôle. Pour couronner le tout, Chandler et Monica ont fait connaissance d'une manière un peu particulière. La tradition s'installe vite : en fin de saison 5, nouveau voyage, à Las Vegas. Les épisodes [523]-[524] *The One In Vegas* (Celui qui était à Las Vegas) sont diffusés le 20 mai 1999. Joey prend un petit boulot au Caesar's Palace Hotel parce que le tournage auquel il devait participer a été annulé. Chandler et Monica n'arrêtent pas de gagner au casino, et pensent sérieusement à se marier. Mais ce sont finalement Ross et Rachel qui vont le faire après une longue soirée bien arrosée. Souvenez-vous de leurs tatouages sur le visage au feutre indélébile. Phoebe découvre l'alcoolisme (« *I'm so drunk* ») et l'espionnage.

Saison 6, la série s'essouffle. Tout le monde le dit ! Alors, il faut en faire plus. Nous aurons donc deux épisodes doubles. Le 17 février 2000, les épisodes [615]-[616] *The One That Could Have Been* (Ce qui aurait pu se passer) nous permettent de découvrir, à l'aide de flashbacks, ce qu'ils auraient pu devenir si les choses s'étaient passées autrement. Gags à gogo, il y en a trop à dire. Je me limiterai donc à ne citer que Ross, qui finalement, quoi qu'il arrive, aurait toujours assisté à l'union entre Carol et Susan.

Bouquet final pour clôturer la saison, le 18 mai 2000, les épisodes [624]-[625] *The One With The Proposal* (Celui qui faisait sa demande) consacrent l'union de Chandler et Monica, bague à l'appui. C'était moins une, car Richard Burke (interprété par Tom Selleck) était revenu pour essayer de reconquérir sa bien-aimée Monica. Joey ne comprend rien aux enchères et achète le *Mr Beaumont*, un bateau de plaisance. Tous les *Friends* négocient leur avenir : qui épousera qui, si à 40 ans ils ne sont pas encore mariés ?

Enfin nous terminerons avec la saison 7, moins controversée que la saison précédente. Il n'y aura qu'un épisode double, traditionnellement pour clôturer la saison. Le 17 mai 2001, les épisodes [723]-[724] *The One With Monica's and Chandler's Wedding* montrent la cérémonie de mariage tant attendue de Chandler et Monica. Ne sont-ils pas mignons ? (voir photo dans le précédent numéro de « Celui qui attendait la lettre »). On notera la présence remarquée du père de Chandler, interprété par Kathleen Turner, une femme ! C'était le seul parent que nous ne connaissions pas. Il nous a été présenté, tel un bouquet final, dans l'épisode précédent.

Cette septième saison, même si elle n'a qu'un épisode double, comporte d'autres particularités importantes à noter. Tout d'abord, les [701] *The One With Monica's Thunder* (Celui qui croyait faire jeune) et [702] *The One With Rachel's Book* (Celui qui réglait le mariage) ont été diffusés le même jour, le 12 octobre 2001. D'habitude, les saisons démarrent fin septembre, mais les Jeux Olympiques ont eu raison de *Friends*, ce qui explique ce retard. La chaîne a donc souhaité rattraper son retard en faisant fort : diffuser deux épisodes, la recette habituelle. Malgré tout, ce n'est pas un épisode double ! Enfin, l'émission *Survivor* concurrençant dangereusement *Friends*, les épisodes de février duraient 40 minutes au lieu de 30. Comprenez, vous Français, que cela signifie 24 minutes au lieu de 21 : il faut en effet retirer la publicité. De plus, le 15 février 2001, une soirée spéciale d'une heure était organisée. Outre l'épisode rallongé, on diffusa un bêtisier [715 bis] *Friends : The Stuff You've Never Seen*. Je vais malheureusement conclure cette saga par une mauvaise nouvelle. Ces épisodes longs ont été raccourcis pour l'international (donc nous Français), et le bêtisier n'est pas exporté du tout. Il sera difficile de les voir ! Canal Jimmy n'y est pour rien, c'est la faute à Warner Bros. Espérons qu'en vidéo nous aurons les versions longues. L'épisode de Londres a lui aussi été coupé, mais la version longue est disponible en vidéo dans la cassette spéciale sur le tournage de Londres.

Nota : toutes les dates fournies dans cet article sont les dates de diffusion américaines. Pour les correspondances françaises, voyez « Celui qui allait à l'essentiel » 1, 2, 3 et bientôt 4.

Franck Beulé

## Friends, et après ?

Aux États-Unis, les scénaristes travaillent déjà d'arrache-pied sur la huitième saison. Le tournage débutera fin août. Cette saison est acquise, on le sait depuis la négociation de l'année dernière, où le salaire de chaque acteur a été revu à la hausse (de 100 000 dollars à 750 000 dollars par épisode). Le contrat avait été signé pour deux ans, non reconductibles. Mais un contrat, c'est fait pour être changé. Le salaire de chaque acteur passe à un million de dollars par épisode pour la huitième saison.

Du coup, la neuvième aura-t-elle lieu ? Pour l'instant, la réponse est NON. Certains acteurs ont manifesté leur souhait de quitter la série après la fin de la huitième saison, or la règle était « s'il l'un part, tout le monde part ». Mais dans une interview récente, Lisa Kudrow, notre Phoebe préférée, annonçait que cette règle n'avait plus de raison d'être : chacun avait dorénavant le droit de faire ce qu'il veut de sa carrière, surtout ceux qui veulent se consacrer exclusivement au cinéma. L'entente des Friends commence à battre de l'aile. NBC et Warner Bros aimeraient continuer l'aventure, ils gagnent tellement d'argent avec ! La sitcom reste malgré tout la plus drôle de la décennie, et même si elle a été malmenée par *Survivor*, elle reste une valeur sûre. Alors les scénaristes qui, il y a six mois, annonçaient qu'ils n'arrivaient plus à trouver d'idées nouvelles (c'est vrai que la saison 7, même meilleure que la saison 6, tourne en rond), commencent déjà à plancher sur la saison 9. On parle déjà du remplacement des Friends démissionnaires par de nouveaux acteurs. C'est monnaie courante aux États-Unis. Michael J. Fox, le héros de *Spin City*, a quitté le show à cause de sa maladie d'Alzheimer, *Ally Mc Beal* a perdu bon nombre de ses héros, et dans *Urgences*, les acteurs de la première saison sont presque tous partis. Et pourtant, les shows continuent, avec tout autant d'audience.

Et vous, qu'en pensez-vous ? Vous êtes prêts pour une neuvième saison avec certains de vos héros préférés disparus, remplacés par de nouveaux acteurs ?

Franck Beulé

## Fin... provisoire

Le 17 juillet 2001 marquait la fin de la diffusion de la septième saison sur Canal Jimmy, mais aussi les dernières Rencontres Hebdomadaires entre Friends organisées cette année à Paris, Lille, Orléans, Saint-Etienne, Limoges et Châteauroux. Remarquez que, pour la première fois depuis la deuxième saison, *Friends* quitte momentanément la grille de Canal Jimmy. Pas de rediffusions en V.O. cet été ! À l'époque, la diffusion s'était arrêtée parce que France 2 avait racheté les droits de la série, et cela ne se faisait pas que deux chaînes concurrentes diffusent le même programme. Notre série préférée a fait sauter le tabou grâce à la mobilisation de nombreux Fans et du Fan Club. Canal Jimmy a gardé le droit de diffuser en V.O. alors que France 2 conservait la V.F. ; RTL 9 a emboîté le pas de France 2. Pour AB 1, c'est plus compliqué : comme c'est AB qui vend les droits de la série en Europe et que AB 1 est leur chaîne, ils diffusent la série gratuitement. Ce sont quand même quatre chaînes qui diffusent le même programme en même temps. Record inégalable et inégalé. Pour prendre un exemple, les séries de M6 sont certes diffusées auparavant sur Série Club ou Téva, mais jamais en même temps. De plus, ces chaînes appartiennent au même groupe, elles ne sont donc pas en concurrence. Avec *Friends*, c'est différent, les quatre chaînes appartiennent à des groupes différents (sauf RTL9 qui a été rachetée entre temps par le groupe AB) donc concurrents.

À l'occasion de la dernière et pour marquer le coup de l'événement de cette fin de saison – le mariage de Chandler et Monica –, le mot d'ordre pour les Rencontres à Paris était de venir en tenue très correcte : costume cravate pour les hommes, robes de soirée pour les femmes. La majorité de ceux qui sont venus ce jour-là ont joué le jeu, ce qui a créé une ambiance décalée et magique : imaginez un groupe de fans allant boire un verre dans un bar, en tenue digne d'un mariage en grande pompe, uniquement pour regarder ce mariage à la télé. Les gens qui ne connaissaient pas *Friends* et qui passaient par là ont du crier « Aux fous ». Cette dernière restera pour moi un souvenir très fort car, même s'il y avait moins de monde que les années précédentes, les liens créés entre les personnes qui sont venues au bar sont plus forts... comme dans *Friends*. Merci à ceux qui sont venus en tenue.

Franck Beulé

Amitiés  
Au Fan Club de  
" FRIENDS "  
Steevy PS: j'adore  
aussi !!!

**Steevy Boulay**, rescapé (pour son bonheur) du *loft* de M6, est un garçon aimable et sympathique. Pour les fans de *Friends*, dont il fait d'ailleurs partie, il a bien voulu rédiger les quelques mots ci-contre.

Nous lui souhaitons bonne chance pour ses futures activités à la radio et à la télévision.

## - Conseils pratiques - Comment scier sa carrière

Il semble que la meilleure méthode, aux États-Unis, pour mettre un point final à sa carrière cinématographique, consiste à se laisser engager dans une série télévisée, ou même, ne serait-ce que dans un téléfilm. Les plus grandes stars de cinéma y ont laissé leurs dernières plumes, et la télé fait figure de maison de retraite pour stars déchuës.

Prenez par exemple Elizabeth Taylor. La première fois qu'elle accepte un rôle dans un téléfilm, c'est en 1973. Après cela, elle n'a quasiment plus fait de cinéma, sauf pour un film confidentiel américano-russe, *L'Oiseau bleu*, qui s'est ramassé lamentablement, et pour une adaptation d'Agatha Christie, *Le miroir se brisa*, en 1980 ! Cela commence à dater !

Le dernier rôle de Rock Hudson, qui fut une immense vedette, a été dans le feuilleton *Dynasty*, où Helmut Berger, Charlton Heston et Barbara Stanwyck ont également terminé leur carrière cinématographique.

Peter Falk a été l'acteur fétiche de John Cassavetes, réalisateur très estimé. Jusqu'en 1971, année où il tourne son premier *Columbo* et n'est pratiquement plus vu au cinéma, sauf occasionnellement chez l'ennuyeux Wim Wenders.

John Forsythe a été la vedette de deux longs métrages et d'un court métrage d'Alfred Hitchcock. Après *Dynasty*, il ne refera plus de cinéma, et sa partenaire Joan Collins non plus.

On multiplierait facilement les exemples. En fait, il semble que la plus notable exception soit Johnny Depp, devenu une grande star de cinéma après s'être fait connaître dans une série télévisée au postulat invraisemblable, *21 Jump street*.

Pour en venir aux acteurs de *Friends*, c'est peut-être une véritable imprudence de leur part que de s'être impliqués aussi longtemps dans une série télévisée, et leur avenir au cinéma n'est pas du tout assuré. Même leur notoriété actuelle n'a pu empêcher que Courteney Cox n'ait rien fait de mieux que les trois *Scream*, que Matthew Perry n'ait tourné ces dernières années que deux comédies dont une seule en vedette, que Lisa Kudrow n'ait eu aucun rôle qui vaille, pas plus que Jennifer Aniston, et que Matt Le Blanc n'ait guère joué que dans un navet spatial. David Schwimmer s'en tire avec les honneurs, mais au théâtre.

Finalement, ils ont peut-être bien fait d'exiger des cachets très élevés : dans certaines situations, mieux vaut avoir quelques économies !



Le père de Chandler, interprété par **Kathleen Turner**, tel qu'il s'est enfin révélé à nous dans l'épisode 722. C'était le dernier parent que nous ne connaissions pas encore.

## Sauvetage

À propos de l'hypothétique poursuite de *Friends* avec d'autres acteurs, on lit actuellement sur le forum du Fan Club des plaintes désespérées du style « *Comment voulez-vous que la série reste aussi géniale s'ils nous remplacent nos acteurs ?* », ou « *Ce serait dommage que nos acteurs soient changés, car si Friends perd ses acteurs, Friends perd tout* ».

On ne va pas revenir sur la très relative importance des acteurs dans la fabrication d'une série télévisée (mettons dix pour cent pour être généreux), et suggérons qu'au contraire, ce serait le seul moyen de sauver la série que d'introduire de nouveaux personnages tout en poussant progressivement les anciens vers la sortie. À cet égard, avoir viré Tag au bout d'une dizaine d'épisodes, quelle ânerie ! C'est plutôt Chandler et Monica qu'il aurait fallu éliminer. Maintenant qu'ils sont mariés et devenus « les Bing », ils perdent tout intérêt ; dans deux ans, ils auront trois gosses, un *break* Chevrolet, une maison dans le Connecticut où ils organiseront des *barbecues* chaque week-end... Quel ennui !

Aussi, nous vous proposons un petit concours (nous avons renoncé au ridicule des « grands » concours depuis un an, ainsi que vous savez). Donnez votre avis sur la question suivante : préférez-vous l'arrêt complet et définitif de *Friends*, ou sa poursuite avec de nouveaux personnages ? Comme nous sommes fauchés, il n'y a rien à gagner, hormis notre considération distinguée.

N'escomptez pas non plus que les producteurs tiendront compte de vos avis. Le Fan Club Français de *Friends*, ils s'en tamponnent, ils ne savent même pas si la France est en Amérique du Sud ou se situe aux confins de la Mongolie Extérieure.



## Une série sous perfusion

Tous les professionnels le savent, mais le succès entraîne souvent la tentation de passer outre : une série télévisée, même excellente, ne devrait jamais dépasser les cinq années de diffusion. *Dallas*, qu'on ne rangera certes pas dans les excellentes séries, a dépassé les dix ans et ne satisfaisait plus personne lors de son interruption bâclée ; *Dynasty*, après une bonne première saison, renonçait à toutes ses audaces, visait au plus bas commercial dès sa deuxième année, et a perduré neuf ans ; *Happy Days* s'est étalée sur onze ans mais avait perdu presque tout intérêt à mi-parcours ; *La vie à cinq* s'essouffle ; *Dawson* n'est plus crédible parce que ses interprètes ont dix ans de plus que les seize ans qu'ils sont censés arborer ; *X-Files* est mort, et *Columbo* lui-même, après trente ans (!), ne se sent pas trop bien. Ne disons rien, par charité, du *Cosby Show*, d'*Arnold et Willy* ni de *La petite maison dans la prairie*. On remarquera que je ne parle que des séries américaines terminées ou en passe de l'être. En France, on n'a jamais battu de record de durée, à l'exception de *Maguy*. Une sacrée référence !

*Friends* était bien parti, et nous aurait laissé le meilleur souvenir, si les producteurs, qui ne sont pas des débutants, avaient respecté ce principe : s'arrêter à temps et en plein succès. Mais ils se sont fait avoir comme leurs collègues, et le piège de la rentabilité a refermé ses vilaines mâchoires d'acier, en comparaison desquelles celles du requin de Spielberg font figure d'éventail. Je ne me souviens pas sans rire – un rire jaune – de la tête que faisaient mes amis fans, l'an passé, certains dimanches soirs au Firkin. Eh oui, nous étions dans la sixième année, or c'était déjà un an de trop ! Le fait que la septième saison ait un peu redressé la barre ne change rien au fond du problème : on DOIT s'arrêter quand on est au sommet, sous peine de dégringoler. La dégringolade a commencé depuis deux ans, tout le monde en est conscient.

J'imagine déjà les lettres indignées que nous allons recevoir, et je plains le pauvre Franck qui va devoir *dispatcher* tout ça ! Quoiqu'il adore *dispatcher*... Pourtant, avant de tremper votre plume dans le vitriol, faites l'expérience, si vous possédez les cassettes vidéo : regardez le dernier épisode en date, puis revoyez le premier épisode de la première année. Édifiant ! Entre les deux, six ans et demi seulement se sont écoulés, mais les acteurs semblent en avoir « pris » le double, au bas mot. C'est tout particulièrement flagrant chez Chandler et Joey, qui ont l'air de friser la quarantaine... à 32 ans !

Bien sûr, les dialoguistes sont toujours aussi talentueux, bien sûr, la réalisation est toujours impeccable, bien sûr, les bonnes vieilles recettes, dont Franck nous donne un aperçu dans une autre page, fonctionnent toujours, mais l'argument de base ne tient plus, les six *Friends* ne devraient plus vivre de la même façon. Tenez, avez-vous remarqué que le décor principal n'a pas changé en sept ans ? Les mêmes affiches sur les murs (vous tolérez cet immobilisme, chez vous ?), la même absence totale de livres dans les appartements, la même chaîne hi-fi Bang & Olufsen (hors de prix ! Comment l'ont-ils payée ?) et qui ne sert jamais, etc. À leur âge, ces gens ne sortent pas, n'achètent pas de disques, aucun journal, n'invitent quasiment personne, ne discutent jamais cinéma, théâtre ou politique, leurs seules distractions sont les séries télévisées et le café ! En somme, ils n'évoluent pas. Qu'en penserait Ross le paléontologue ?

Il existe un acharnement thérapeutique, consistant, hors de tout espoir, à « prolonger » un malade en coma dépassé. Existerait-il aussi un acharnement télévisuel ? Bref, faut-il euthanasier *Friends* ?

Jean-Pierre Marquet

## Anti-gay ?

Je ne pense pas que *Friends* soit une série anti-homosexuelle. Tout d'abord, David Crane, qui est l'un des créateurs de la série, est homosexuel. Martha Kauffman est la marraine d'un enfant élevé par un couple de lesbiennes, qui aurait inspiré celui de Carole et Susan.

Je pense que le fait de voir les trois garçons se donner l'accolade, comme cela arrive souvent, avant de se séparer brusquement et d'un air dégoûté, n'est pas de l'homophobie, mais simplement le fait que ces trois-là sont des machos hors-pair, et qui se refusent à assumer leur côté féminin, si bien que le fait qu'on puisse les croire *gays* les perturbe.

Mais on a vu, dans cette septième saison, que Ross et Joey ont trouvé très agréable de dormir ensemble. Certes, ils l'assument difficilement... mais ils recommencent ! Ce qui les dérange est beaucoup plus le regard des autres, en fait, lorsqu'ils sont « pris en flagrant délit ».

Joey est un dragueur invétéré, il adore les femmes, mais a vécu longtemps en colocation avec un homme. Et il aime ça. Il voue toujours une très grande amitié à Chandler. Mais il ne se sentirait pas capable d'assumer une homosexualité active, même si son « couple » avec Chandler a finalement été très fort (on a souvent fait allusion au fait que Chandler pouvait être homosexuel, que ni lui ni Joey ne pouvaient rester durablement avec une fille, ce qui pouvait s'expliquer par une homosexualité latente entre les deux).

Chandler, lui, a vu le divorce de ses parents causé par l'homosexualité de son père, et il s'est souvent posé la question sur lui-même. On l'a souvent pris pour un *gay*, même les trois filles quand elles l'ont connu. Il a tendance également à donner son avis sur le physique des hommes, ce qui prouve qu'il ne se désintéresse pas totalement de la question.

Quant à Ross, sa femme l'a plaqué pour UNE autre. Il finira cependant par assumer cela en accompagnant son ex-femme à l'autel pour le mariage lesbien.

Dans la saison 7, un étudiant prétend qu'il a loupé ses examens parce qu'il est amoureux de Ross, et que ça le perturbe dans ses études. Ross, qui se sent responsable, ira même jusqu'à lui remonter sa note. Mais en découvrant le pot-aux-roses (l'étudiant est totalement hétéro... et menteur), Ross rétablit l'ancienne note, et semble très ennuyé du fait que l'amour du jeune homme ait été simulé !

Ces quelques exemples me font dire que *Friends* n'est finalement pas une série anti-homosexuelle, mais joue plutôt sur l'ambiguïté existant dans ce groupe de six (je n'ai pas parlé des filles), et sur le fait qu'aucun des garçons n'ose affronter son côté homosexuel, même s'il existe bel et bien. Leur machisme est plus important que leur homosexualité, mais je pense que les deux sont présents.

Damien D'Hollander

## Sorties des vidéos

En réponse à une question récurrente, nous pouvons vous dire que cette année, les cassettes de la saison 7 sortiront le 28 août. Il y aura, comme de coutume, deux coffrets.

En outre, une intégrale en DVD regroupera les six saisons précédentes, mais un peu plus tard, sans doute le 2 octobre si tout va bien.

La sortie en DVD de la saison 7 aura lieu en novembre.

# Le Week-End Friends 2001

## Pif...

Tout a commencé le samedi matin où nous avons tous rendez-vous près de l'Arc du Carrousel, dans les jardins du Louvre, en face de la pyramide de verre. Le rendez-vous était à 9 heures. Les équipes formées, les membres du bureau présentés par le président Franck, on passe à la caisse du Fan Club en s'inscrivant, et on est prêt à partir : les concurrents sont « dispatchés », comme dit Franck, par leurs « guides » qui vont leur indiquer les règles essentielles du jeu et la première énigme.

Les énigmes se présentent de la façon suivante :

- l'énigme proprement dite, en rapport avec *Friends* bien sûr ;
- la question qui tue, de culture générale, pour nous aider à trouver le lieu de l'énigme suivante ;
- le lieu : une indication (rue, boulevard...) ou une petite métaphore bien pensée.

Sur le lieu une fois découvert, une affiche donnait l'énigme suivante, et ainsi de suite... Parfois nous y attendait un organisateur pour nous poser un petit *quizz* permettant de gagner des points pour le classement final. Mais je peux vous dire qu'on a marché ! Souvent, nous ne nous déplaçons pas de beaucoup, mais davantage à pied qu'à métro, donc la fatigue vient vite vous engourdir les jambes.

L'énigme numéro huit nous menait au parc de Bercy, près d'une petite cascade. Toutes les équipes se sont donc retrouvées sur la pelouse toute fraîche afin de grignoter et reprendre des forces pour le dur après-midi qui nous attendait. Autre « jeu dans le jeu » que le *quizz*, les sketches : chaque équipe devait mimer un extrait d'un épisode de *Friends*, et les autres équipes devaient retrouver le titre et le numéro de l'épisode. Rires assurés ! Les sketches n'étaient pas tous réussis, mais la conviction y était. Très drôle, celui joué par l'équipe du Fan Club !

Après cela et une douche que certains ont prise, arrosés qu'ils ont été par quelques mal intentionnés, tout le monde est reparti vers une nouvelle énigme et une nouvelle rue, une nouvelle ruelle, une nouvelle impasse, un nouveau pont...

Le point de rendez-vous final était quand même un peu tordu à trouver : il n'était pas indiqué dans les index des plans de Paris, mais dessiné sur les plans ! Il s'agissait du Jardin Atlantique, suspendu ou plutôt coincé entre quatre immeubles au-dessus de la gare Montparnasse, dont le seul accès, apparemment, était un ascenseur donnant sur une petite passerelle débouchant sur un labyrinthe d'allées bordées d'arbres et entourées de buissons, une verdure étonnante en plein milieu d'une ville plus qu'urbanisée. Au centre, un grand espace verdoyant orné d'une sculpture bien bizarre et de quelques jets d'eau. Un endroit très sympa et vraiment agréable pour terminer ce jeu épuisant ! Heureusement, le réconfort : une glace offerte par le Fan Club, jamais en panne de générosité.

Après les délibérations du jury en vue d'établir un classement entre les huit équipes, le président du Fan Club remet les prix aux équipes victorieuses, c'est-à-dire toutes ! On remercie Cinéstore pour les cadeaux (T-shirts *Friends*, calendriers, livres, cartes postales...) et le Fan Club pour ce grand jeu de piste très bien organisé et vraiment excellent.

Le dimanche avait lieu le pique-nique au parc André-Citroën. La grande majorité des participants de la veille était présente pour grignoter tous ensemble dans une ambiance bon enfant et dans un cadre plus qu'agréable. Certains ont fini à l'eau une fois de plus, et plein de petits jeux se sont organisés... Le clou des réjouissances : une séance de maquillage pour les trois garçons de mon équipe !

Impossible d'oublier ce week-end mémorable, passé en compagnie de personnes toutes plus excellentes les unes que les autres. Mais le plus remarquable est de constater comment une simple série télévisée peut tant donner à une simple personne. Depuis que je fais partie de Fan Club en tant que membre actif, et depuis l'ouverture du *chat* sur le site, j'ai rencontré des personnes inhabituelles, étranges, fascinantes, fatales, inquiétantes, surprenantes, charmantes, flamboyantes, détonnantes, inespérées... mais surtout douées d'une faculté qui érige au plus haut ce que représente l'esprit FRIENDS : l'amitié. Le plus beau sentiment du monde, que je ressens à chaque instant passé auprès d'elles.

David Murat

## ... Paf !

Non mais, ils ont trouvé ça malin, les organisateurs du Week-End Friends 2001, de nous faire courir autant ? Un samedi, alors qu'on est épuisé après une semaine de boulot, et un 30 juin, alors qu'on est fourbu après une année de labeur !

Bon, d'accord, la journée n'avait pas mal commencé, avec le rendez-vous, par un petit matin frais (ben oui, 9 heures et demi un samedi, c'est le petit matin pour les gens normaux), entre les Tuileries et le Louvre (« le plus beau musée du monde », qu'y disaient...). Mais tout de suite, ça s'est gâté. Oh ! je ne parle pas du discours de Franck, ça, c'est comme dans la tragédie grecque, on n'échappe pas à la Fatalité. Mais ensuite !... C'était quoi, ces prétendues « questions qui tuent » destinées à nous mettre sur la voie ? À nous égarer, oui ! Il doit y avoir un sadique dans l'équipe, pas possible autrement !

C'est une soixantaine de fans qui s'étaient donné rendez-vous ce matin-là. Soixante victimes innocentes, autant dire. De plus, vu les distances à parcourir, et l'interdiction d'emprunter un quelconque véhicule, s'il vous plaît ! ça ne m'étonnerait pas que les dirigeants du Fan Club possèdent des intérêts dans les Transports Parisiens. D'ailleurs, eux-mêmes avaient des vélos et même un scooter, les hypocrites !

Heureusement, il y avait la pause déjeuner. Comme l'an passé (bonjour l'imagination !), au Parc de Bercy, face au grand escalier. Un jeu de mimes interprété par les équipes, même pas payées au tarif syndical (que fait Arlette ?), a précédé la reprise des hostilités, qui se sont poursuivies tout l'après-midi dans un épuisant marathon à travers différents quartiers de Paris. Ce n'est qu'à partir de 19 heures que les concurrents, évidemment au bout du rouleau, se sont regroupés avec les organisateurs au Jardin Atlantique, lieu infiniment poétique entre quatre tours, implanté sur une dalle de béton au-dessus d'une gare. Charmant ! C'est là que les résultats ont été proclamés par Franck, président inamovible sans doute élu à la soviétique, sous les ovations des concurrents trop épuisés pour se révolter.

Ah ! J'vous jure, on ne m'y reprendra pas ! L'an prochain, c'est sûr, ils nous expédient en Tchétchénie.

Shrek